

# Programme «Réconciliation» pour guérir les blessures du passé

« Initiatives et Changement » est une ONG internationale qui jouit du statut consultatif spécial auprès du Conseil économique et social des Nations Unies (ECOSOC) et du statut participatif au Conseil de l'Europe. Elle accompagne le processus de paix dans trois pays de la Région des Grands lacs africains. Michel Kipoke est juriste et l'animateur de ce programme « Réconciliation » qui sera présenté lors du Salon des initiatives de paix à Paris.

Initiatives et Changement (1) a réuni une première table ronde consacrée à la région des Grands Lacs africains en août 1999 se concentrant sur trois pays, le Burundi, le Rwanda et la République démocratique du Congo, qui constituent l'épicentre des explosions de violence dans la région.

Au Burundi, l'armée, à dominance tutsi, était confrontée à différentes rébellions hutu. Le Rwanda sortait à peine du génocide de 1994 et son armée était engagée sur le sol congolais. La République démocratique du Congo était quant à elle le terrain d'affrontements de huit armées régulières africaines et d'une demi-douzaine de mouvements rebelles congolais et étrangers. S'inspirant de son expérience dans d'autres zones déchirées par des affrontements - réconciliations entre protagonistes de la seconde guerre mondiale, au Liban, au Cambodge, en Rhodésie du Sud, en Somalie etc. -, l'association s'est investie dans cette région en proie à l'une des catastrophes les plus meurtrières de la fin du 20<sup>e</sup> siècle. Elle n'avait pas d'autres prétentions que de mettre en œuvre la vision du fondateur d'Initiatives et Changement, Frank Buchman : « Pour répondre aux besoins des nations, il faut amener un changement chez les hommes. »

Quels étaient donc les besoins de ces trois pays et quels changements fallait-il apporter chez les hommes pour ramener la paix dans la région ?

Combattre l'exclusion qui fait naître dans les cœurs la frustration et la soif de vengeance, en faisant comprendre aux principaux acteurs de toutes les communautés la nécessité d'une démarche qui n'exclut personne, quelles

que soient les raisons ou les blessures qui pourraient justifier cette exclusion.

Réduire l'exacerbation de la différence communautaire qui naît des préjugés, du mépris et de la peur, en créant un environnement dans lequel chacun peut dire sa souffrance sans se sentir diminué par une telle démarche.

Faire face à l'absence de dialogue entre les communautés qui se manifeste par la méfiance généralisée, la peur, les préjugés et les ressentiments, en donnant à chacun l'opportunité de se sentir écouté afin qu'à son tour il ait la patience d'écouter les autres. Transformer les relations sociales dominées par l'accusation globalisante où l'autre est rendu responsable de tous les maux, en amenant chacun à s'interroger sur sa propre responsabilité et sur celle de sa communauté, même lorsque celle-ci lui paraît mineure.

Guérir les blessures du passé qui justifient l'exclusion, génèrent les peurs et empêchent de construire un avenir commun en accompagnant les acteurs afin qu'ils séparent le mythe de la réalité, dépassionnent le récit des atrocités et prennent les événements circonstanciels pour ce qu'ils sont. Enfin, face aux massacres répétés qui ont induit repli sur soi, divisions et méfiances communautaires, poser la question du pardon. Qui doit demander pardon à qui, pour quels faits et à quelles conditions ? Le pardon peut-il être accordé à celui qui ne le demande pas ? Comment savoir si celui qui demande le pardon est sincère et, aussitôt pardonné, ne recommencera pas ? Malgré les pas-

sions qui entourent cette question du pardon et leur caractère apparemment insoluble, l'équipe du projet a toujours eu le souci de créer un environnement favorable à la réconciliation et au pardon.

Ainsi, durant les six dernières années, Initiatives et Changement a essayé de promouvoir auprès des acteurs politiques, de la société civile et des mouvements armés la nécessité du changement personnel qui rend possible les solutions aux différentes crises politiques, ethniques et militaires de la région.

Les premières rencontres sur la réconciliation dans la région des Grands Lacs ont été organisées à Caux, centre international d'Initiatives et Changement en Suisse, sous forme de tables rondes, dans le cadre de rencontres intitulées « Agenda pour la réconciliation ». Elles ont réuni différentes personnalités burundaises, rwandaises et congolaises, issues des

institutions nationales, de la société civile, des mouvements armés, des Eglises, de la presse. Par ailleurs, des responsables de l'association ont été dépêchés aux négociations inter-congolaises et burundaises. Des contacts noués à ces occasions ont permis l'organisation, en 2003, de deux tables rondes burundaises entre représentants du gouvernement de transition, de l'armée, du parlement, de la rébellion du CNDD-FDD et des rebelles du PalipeHUTU-FNL, et en présence de deux évêques du Burundi.

Lorsque la communauté internationale a initié la Conférence internationale pour la paix dans la région des Grands Lacs, l'association a senti la nécessité de promouvoir la démarche décrite ci-dessus auprès des délégués à la Conférence pour les aider à surmonter les suspicions, les peurs, les frustrations à l'intérieur de chaque pays comme entre les

Etats. Cette démarche a été présentée en 2004 au représentant spécial du secrétaire général des Nations Unies et aux coordinations nationales du Burundi, du Rwanda et de la République du Congo à Caux où ils avaient été invités mais aussi lors des réunions des comités nationaux à Bujumbura et à Kinshasa et au sommet des Chefs d'Etats à Dar-Es-Salaam. Enfin, Initiatives et Changement est en train de développer un travail d'accompagnement des représentants de la presse qui, trop souvent, apparaissent comme les promoteurs de la haine dans la région.

Michel Kipoke

(1) Mouvement autrefois connu sous le nom de « Réarmement moral ». La branche française, association loi 1901, est reconnue d'utilité publique. Initiatives et Changement, 7 bis rue des Acacias, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél : 01 41 46 03 60. Internet : [www.fr.iofc.org](http://www.fr.iofc.org)



Michel Kipoke, animateur du programme « Réconciliation » dans la Région des Grands Lacs africains (Photo Initiatives et Changement).



Lors d'une des rencontres sur la réconciliation dans la région des Grands Lacs organisées à Caux, au centre international d'Initiatives et Changement en Suisse. Ces tables-rondes, intitulées « Agenda pour la réconciliation », ont réuni différentes personnalités burundaises, rwandaises et congolaises, issues des institutions nationales, de la société civile, des mouvements armés, des Eglises et de la presse. (Photo Initiatives et Changement).